

Documents Rouges		
No 6 (Ou va le PCF ?)	6.000	3.600
No 9 (Bengale)	5.500	3.400
No 10 (Crise du \$)	5.400	4.100
No 11 (Bolivie)	5.200	3.000
No 12 (Barcelone-Seat)	3.200	2.800
No 13 (Mt Lycéen)	9.000	5.300
No 14 (La drogue)	10.000	7.000
No 15 (Ordre Moral)	5.000	4.200
Tirages spéciaux		
Augmentations égales	8.000	5.000
Contingent et guerre civile	13.000	8.000
Lycéens Grève du joint	3.000	2.900

Un certain nombre de brochures récentes ne sont pas mentionnées ici. Leur chiffre de vente, trop «jeune», ne signifierait absolument rien.

NOTE

Il est évident que l'acquisition par l'organisation d'une machine offset pour imprimer une partie de notre matériel, permettrait de re-poser en termes différents un certain nombre de problèmes de la Commission. Nous vivons sur cette hypothèse de travail depuis des mois et des mois. Cela peut durer encore très longtemps.

NOIRAUT-PHILIPPE-CLOVIS-DUMAS

④ annexe :

LES ARCHIVES

Introduction

Ce texte est le premier bilan d'un fonctionnement de plus de six mois des archives. Il ne faudra donc pas s'étonner du caractère décousu ou trop partiel du texte qui ne prétend pas résoudre tous les problèmes posés.

I.— Où en sont les archives ?

A) Bref historique : on peut en gros distinguer 3 phases :

1o) Un début difficile : classement de piles informes de vieux journaux sur lesquels tout le monde marchait. Après la construction d'étagères, cette tâche est à peu près achevée en octobre 71.

2o) Régularisation des arrivées de périodiques, abonnements, échanges, dons. A part quelques problèmes dont nous parlerons plus loin, cela fonctionne maintenant à peu près correctement.

3o) - Constitution d'un dépôt systématique de tout le matériel d'intervention et des textes intérieurs de la Ligue : commencé il y a deux mois, ce travail est loin d'être au point.

- constitution d'une bibliothèque à peine ébauchée à cause des insuffisances en stock de notre librairie et du manque de crédits (le BP nous alloue 200 F par mois).

Des contradictions nouvelles sont apparues qui reflètent dans leur domaine spécifique les problèmes généraux de construction de l'organisation.

Nos moyens en place et en argent nous empêchent de conserver des doubles séries, ce qui nécessite un système de rotation rapide.

— L'impossibilité de contrôler les emprunts, faute de personnel permanent a eu pour conséquence la disparition d'un certain nombre de documents. Les Huns désireux de s'instruire seraient-ils allés jusqu'aux archives : sur une période de 3 mois, 2 malheureux Nos du « peuple » ont échappé à la rafle.

Le bordel régnant au local a sûrement entraîné la disparition d'un matériel amené par la poste et qui nous était destiné (récemment, le contrôle plus strict de Podzo à ce sujet a permis de résoudre en bonne partie ce problème).

B) Les Archives, pour QUI, pourquoi ?

Elles servent en premier lieu aux commissions et instances dirigeantes de l'organisation en leur permettant de trouver rassemblé à portée de la main l'essentiel de la presse d'extrême-gauche française et internationale (sections de la IV, lambertistes, pablars, maos, PSU, etc..), la grande presse française, les principales revues économiques, les publications du PC, PS, CFDT, CGT, FO etc..).

On y trouve par ailleurs les publications les plus anciennes de l'Internationale (nous avons donné récemment des collections complètes à une bibliothèque — la BDIC à Nanterre — dans la mesure où nous pensons qu'ils y seront plus en sécurité, s'agissant de documents d'un usage somme toute assez exceptionnel, mais nous avons conservé un assez grand nombre de doubles couvrant une période de 1936 à nos jours).

Aujourd'hui, bien qu'il subsiste des insuffisances au niveau de l'acquisition régulière des documents, le problème principal est la mise sur pied d'un système de fonctionnement général des archives (classement, emprunt) permettant de concilier au mieux l'utilisation la plus satisfaisante et la conservation maximum.

II.— Quels vrais problèmes ?

On voit donc que d'importants problèmes de toutes sortes se posent aux camarades archivistes. Mais ces problèmes ne sont pas que techniques : ils sont aussi éminemment politiques : bien des camarades, et particulièrement des camarades de province ne comprennent pas la nécessité pour le siège central de l'organisation (car le 10 est bien le siège national et pas celui de l'organisation parisienne) et pour les dirigeants politiques d'avoir à leur disposition l'ENSEMBLE du matériel sorti par toutes les villes de la Ligue, afin de juger de leur croissance, de leur activité, de leurs axes d'intervention.

Ce matériel peut être utile dans le cadre de la préparation du congrès et des textes sur l'état de l'organisation, il peut être utilisé aussi pour la rédaction de nos brochures, pour toute notre presse.

D'autres camarades ne comprennent pas non plus que ces archives sont une arme de travail, pas une bibliothèque où on peut tout emprunter et rien rapporter. Là encore, les camarades qui piquent ou conservent trop longtemps des documents empruntés non seulement ont des mœurs pour le moins critiquables mais encore font obstacle à la marche normale du centre de l'organisation.

C'est pourquoi les camarades de province et aussi tous les camarades parisiens doivent se pénétrer de l'idée que les archives ne sont pas un lieu d'archéologie somme toute peu utile, mais un élément dans le fonctionnement central de l'organisation, au même titre que les autres commissions de ce local.